

JOURNÉES DES ÉCRIVAINS DU SUD 2013

« Le roman du roman »

Les auteurs

[Mohammed AÏSSAOUI](#), [Vassilis ALEXAKIS](#), [Metin ARDITI](#),
[Tahar BEN JELLOUN](#), [Emmanuèle BERNHEIM](#),
[Philippe BESSON](#), [Pierre-Marc de BIASI](#), [Marie BILLETDOUX](#),
[Sorj CHALANDON](#), [Jean CLAUSEL](#), [Paule CONSTANT](#),
[Catherine CUSSET](#), [David FOENKINOS](#), [Philippe FOREST](#),
[Sylvie GONO](#), [Robert KOPP](#), [Gilles LAPOUGE](#),
[Camille LAURENS](#), [Carole MARTINEZ](#), [Jacques MÉNY](#),
[Tobie NATHAN](#), [Marie NIMIER](#), [Jean-Noël PANCRAZI](#),
[Pierre PÉJU](#), [Jean-Marc ROBERTS](#), [Anne SERRE](#),
[Jean-Bernard VÉRON](#), [Frédéric VITOUX](#).

Mohammed AÏSSAOUI



Né en Algérie, Mohammed Aïssaoui est depuis 2001 journaliste et critique au "Figaro littéraire". Titulaire d'une maîtrise de sciences politiques (Université de Nanterre), il a été élève de l'Institut français de presse (Paris).

Dans *L'Affaire de l'esclave Furcy* (Gallimard 2010, puis Folio), il fait à partir de la découverte d'archives le récit romancé d'un esclave qui avait assigné son maître en justice, le procès ayant duré un quart de siècle. Le livre a été adapté au théâtre et a reçu le Prix Renaudot de l'essai, le Prix RFO du livre et la bourse Del Duca de l'Académie française.

L'étoile jaune et le croissant (Gallimard, 2012) est un essai sur les liens qui existèrent entre les juifs et les musulmans pendant la seconde guerre mondiale.

Mohammed Aïssaoui est aussi l'auteur d'une anthologie, *Le Goût d'Alger* (Mercure de France, 2006).

[retour](#)

Vassilis ALEXAKIS



Né à Athènes, Vassilis Alexakis reçoit à l'âge de 17 ans une bourse qui lui permet de venir en France pour des études de journalisme. Trois ans plus tard il rentre en Grèce mais en 1968, après le coup d'état militaire, il revient s'installer à Paris où il travaille pendant quinze ans au "Monde des livres". Il est l'auteur d'une importante œuvre littéraire, écrite aussi bien en français qu'en grec.

C'est en 1974 que paraît le premier de ses romans *Le sandwich* (Julliard). Pour eux, une quinzaine à ce jour, il a reçu de nombreuses distinctions. *Avant* (Le Seuil, 1992) lui vaut le prix

Albert Camus ; *La langue maternelle* (Fayard, 1995) le Prix Médicis ; *Après J.-C.* (Stock, 2007) le Grand prix du roman de l'Académie française.

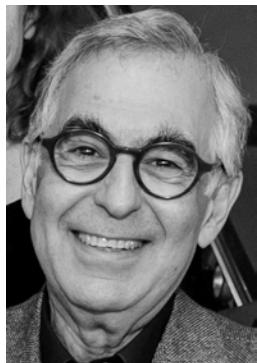
En décembre 2010 à l'occasion de la parution de son roman *Le Premier mot* (Stock), les Écrivains du Sud l'avaient reçu à Aix pour une master class et un Entretien. Dernier titre paru : *L'enfant grec* (Stock, 2012).

Vassilis Alexakis est aussi l'auteur de nombreux recueils de nouvelles, dont *Papa et autres nouvelles* (Fayard, 1997), Prix de la Nouvelle de l'Académie française.

En 2012, le Prix de la langue française, qui récompense une personnalité ayant contribué par le style de ses ouvrages ou son action à illustrer la qualité et la beauté de la langue française, lui a été attribué pour l'ensemble de son œuvre. Récompense remarquable pour un auteur dont la langue française ne fut pas la langue maternelle.

[retour](#)

Metin ARDITI

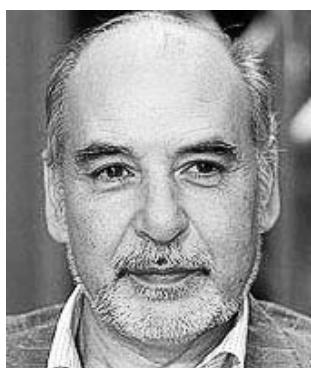


Né en Turquie, pays qu'il a quitté à l'âge de sept ans, Metin Arditi est citoyen suisse. Il a fait des études scientifiques à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) (il est ingénieur physicien) puis à l'Université de Standford aux Etats-Unis. Il réside à Genève, où il est très engagé dans la vie culturelle et artistique. À l'EPFL, il a des activités d'enseignement, est membre du *Strategic advisory board* et président du Conseil culturel. Il est président de l'Orchestre de la Suisse romande et membre du Conseil de la Fondation du Conservatoire de musique de Genève. Avec Elias Sanbar, il a créé et co-préside la Fondation « Les Instruments de la Paix-Genève » dont le but est de favoriser l'éducation musicale des jeunes en Palestine et en Israël. Il préside le jury du Salon du livre de Genève, qui récompense chaque année un roman écrit en langue française porteur de "l'esprit de Genève" : liberté d'expression, humanisme, cosmopolitisme, débat d'idée. Il a été nommé récemment Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO.

L'importance et la multiplicité de ces activités ne l'empêchent pas de mener par ailleurs une belle carrière d'écrivain, avec à ce jour une douzaine d'ouvrages publiés (essais, récits, romans) qui lui ont valu de nombreux prix littéraires. Quelques titres : *La Fontaine, fabuliste infréquentable* (essai, 1998, Editions le Fablier, Château-Thierry); *Le mystère Machiavel* (essai, 1999, Editions Zoé, Genève); *Nietzsche ou l'insaisissable consolation* (essai, 2000, Editions Zoé, Genève); *L'imprévisible* (roman, 2006, Actes Sud, Prix des Auditeurs de la Radio Suisse Romande); *Le Turquetto* (roman, 2011, Actes Sud, Prix Jean Giono, Prix Alberto-Benveniste, Prix de l'Académie romande); *Prince d'orchestre* (roman, Actes-Sud, 2012).

[retour](#)

Tahar BEN JELLOUN



Ecrivain et poète marocain de langue française.

Né à Fez, il y passe ses premières années. Débuts de scolarité dans une école primaire bilingue franco-arabe. Il accomplit à Tanger son cycle d'études secondaires puis entreprend à Rabat des études de philosophie. A la suite de manifestations d'étudiants et de lycéens ayant eu lieu en 1965 dans les grandes villes du Maroc, il est envoyé en juillet 66 dans un camp disciplinaire avec 94 autres étudiants soupçonnés d'avoir organisé les manifestations de mars 65. Ses études de philosophie sont interrompues. Libéré en janvier 1968, il les reprend et devient professeur de philosophie à Tétouan puis à Casablanca. En 1971, à la suite de l'arabisation de l'enseignement de la philosophie au Maroc, pédagogie à laquelle il n'est pas formé, il s'installe à Paris pour y mener des études de psychologie. En 1975, il obtient un doctorat en Psychiatrie sociale. Il vit à Paris.

Ses premières productions littéraires datent des années 70, avec un premier recueil de poèmes, *Hommes sous linceul de silence* (Editions Atalantes, 1971), des romans - *Harrouda* (Denoël, 1973), *La réclusion* (Denoël, 1973), *Moha le fou, Moha le sage* (Seuil, 1978)- , un essai (*La Plus Haute des solitudes*, Le Seuil, 1977), des recueils de poésie, toutes œuvres déjà très remarquées. C'est le début d'une brillante carrière littéraire. En 40 ans, il n'est pas d'année où Tahar Ben Jelloun ne nous fasse bénéficier d'un roman, d'un essai, d'un recueil de nouvelles ou de poèmes.

En 1985, son roman *L'Enfant de sable* (Le Seuil) le rend célèbre, et en 1987 il obtient le prix Goncourt pour *La nuit sacrée* (Le Seuil).

Derniers titres : - 2006 : *Partir* (Gallimard, roman) et *Giacometti, la rue d'un seul* (Gallimard, essai) ; - 2007 : *Le discours du chameau* (Gallimard, poésie) et *L'école perdue* (Gallimard jeunesse) ; - 2008 : *Sur ma mère* (Gallimard, roman) ; - 2009 : *Au pays* (Gallimard, roman) ; - 2010 : *Jean Genet, menteur sublime*, (Gallimard, essai) ; - 2011 : *L'étincelle. Révolte dans les pays arabes* (Gallimard, essai) ; - 2012 : *Le bonheur conjugal* (Gallimard, roman) et *Que la blessure se ferme* (Gallimard, poésie).

Pour ses enfants, il a écrit plusieurs ouvrages pédagogiques, dont en 1998 *Le racisme expliqué à ma fille* (Le Seuil), très grand succès de librairie.

Traduit dans plus de quarante langues, Tahar Ben Jelloun est l'écrivain de langue française le plus traduit au monde. La plupart de ses livres sont traduits en arabe, souvent par lui-même.

Maintes fois couronné par des jurys littéraires, Professeur honoris causa de plusieurs universités étrangères, Tahar Ben Jelloun est membre de l'Académie Goncourt.

[retour](#)

Emmanuèle BERNHEIM



Romancière et scénariste française, elle vit à Paris. Son premier roman, *Le Cran d'arrêt*, publié par Denoël en 1984 (et paru en Folio en 1994), lui vaut un succès immédiat. La critique salue unanimement le style de cette jeune romancière. Depuis, cinq autres romans ont suivi, tous chez Gallimard : *Un couple* (1987), *Sa femme* (1993), *Vendredi soir* (1997), *Stallone* (2002) et cette année *Tout s'est bien passé* (2013), récit haletant et bouleversant, écrit à la première personne, où elle envisage le problème de l'euthanasie.

Vendredi soir et *Stallone* ont été adaptés au cinéma par Claire Denis.

Pour *Sa femme*, elle a obtenu le Prix Médicis 1993 et depuis 2011 elle fait partie du Jury de ce Prix.

Elle a été scénariste de nombreux films, dont *Lucas* (téléfilm) de Nadine Trintignant, *Sans mentir* (téléfilm) de Joyce Buñuel, *Sous le sable* et *Swimming pool* de François Ozon.

[retour](#)

Philippe BESSON



Philippe Besson naît et passe son enfance à Barbezieux, en Charente, où son père était instituteur. Après des études supérieures de commerce à Rouen et un DESS préparé à Bordeaux, il s'installe à Paris à l'âge de 22 ans. Pendant une dizaine d'années, il y mène des activités de juriste, spécialiste du droit social.

En 1999, il écrit son premier roman, *En l'absence des hommes*. Publié en 2001 par Julliard, cet ouvrage est immédiatement remarqué par la critique et reçoit le Prix Emmanuel Roblès, prix qui couronne un premier roman. En 2001, deuxième roman, *Son frère*, retenu pour la sélection du Prix Femina et dont l'adaptation au cinéma par Patrick Chéreau en 2003 reçoit l'Ours d'argent au festival de Berlin. En 2002, troisième roman, *L'arrière-saison* récompensé par le Grand Prix RTL-Lire 2003, année où paraît *Un garçon d'Italie* qui lui vaut aussi des sélections pour des prix littéraires (Prix Goncourt et Médicis). Philippe Besson décide alors de se consacrer exclusivement à l'écriture. Onze autres titres ont suivi. Les derniers : *Retour parmi les hommes* (Julliard, 2011), *Une bonne raison de se tuer* (Julliard, 2012), *De là, on voit la mer* (Julliard, 2013).

Ce que Philippe Besson a dit de ses romans : "L'autofiction, l'écriture du nombril, très peu pour moi. Ce qui m'importe, c'est d'inventer des histoires, de former des mensonges en espérant qu'on va me croire, comme le font les enfants."

Il est l'un des romanciers français les plus lus et appréciés.

Philippe Besson a aussi des activités dans les domaines du cinéma (il a été scénariste de plusieurs films de Josée Dayan), du théâtre, de la télévision (animation de *Paris Dernière* sur "Paris Première"), et de la radio (critique littéraire sur Europe 1).

[retour](#)

Pierre-Marc de BIASI



Ancien élève de l'École Normale Supérieure, Pierre-Marc de Biasi est Directeur de l'Institut des Textes et Manuscrits modernes, Unité mixte CNRS/ENS qui se consacre à l'étude des manuscrits d'écrivains pour élucider les processus de la genèse. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur Flaubert - dont il a assuré l'édition critique des "Carnets de travail" et du "Voyage en Egypte". Responsable de séminaires (ENS, Paris IV, Paris VII), membre de l'Ecole doctorale de Paris III, il a enseigné dans plusieurs universités étrangères (Allemagne, Brésil, Égypte, Hongrie, Israël, Suisse, USA, Tunisie). Dans l'édition, il dirige des collections (Seuil, Hachette, CNRS, Textuel), collabore au *Magazine littéraire*, travaille avec Régis Debray (*Cahiers de Médiologie*, *Médium*), est membre du bureau de la revue *Genesis*. Producteur à France-Culture, il a réalisé environ 150 émissions. Il a écrit et réalisé des films pour la télévision. En arts plastiques, ses œuvres ont donné lieu à une cinquantaine d'expositions.

Quelques titres récents : *La Génétique des textes* (Nathan, Paris 2000) ; *Gustave Flaubert, l'homme-plume* (Découvertes, Gallimard, 2002) ; *Lexique de l'actuel* (Calmann-Lévy, 2005) ; *Histoire de l'érotisme. De l'Olympe au cybersex* (Découvertes, Gallimard, 2007) ; *Gustave Flaubert, une manière spéciale de vivre*, essai (Grasset, 2009) ; *Paul Verlaine, Hombres & Chair*, éd. critique et génétique de manuscrits autographes (Textuel, 2009) ; *Génétique des textes* (CNRS éditions, 2011).

[retour](#)

Marie BILLETDOUX



Fille du dramaturge François Billetdoux et compagne du journaliste Paul Guilbert, elle écrit d'abord sous le nom de Raphaële Billetdoux et acquiert une grande notoriété dans les années 80 par son roman *Mes nuits sont plus belles que vos jours* (Prix Renaudot 1985). A la mort de Paul Guilbert en 2002, elle change de prénom et reprend sous celui de Marie une nouvelle carrière romanesque, publiant entre autres en 2010 une œuvre autobiographique "puissante, originale et décapsante" de 1488 pages : *C'est encore moi qui vous écris* (Stock). Elle est l'auteur de 14 romans et récits. En 2013, elle crée et met en scène (Théâtre Essaïon, Paris) *Entrez et fermez la porte*, une pièce de théâtre adaptée de son roman de même titre.

Bibliographie

Jeune fille en silence. Éditions du Seuil, 1971, Bourse de la Fondation del Duca.

L'Ouverture des bras de l'homme. Éditions du Seuil, Prix Louise de Vilmorin 1974.

Prends garde à la douceur des choses. Éditions du Seuil, Prix Interallié 1976.

Lettre d'excuse. Éditions du Seuil, 1981.

Mes nuits sont plus belles que vos jours. Grasset, 1985, Prix Renaudot 1985.

Entrez et fermez la porte. Grasset, 1991.

Mélanie dans un vent terrible. Grasset, 1994.

Chère madame ma fille cadette. Grasset, 1997.

Je frémis en le racontant : horresco referens. Plon, 2000.

De l'air. Albin Michel, 2001.

Un peu de désir sinon je meurs. Albin Michel, 2006.

C'est fou, une fille... Albin Michel, 2007.

C'est encore moi qui vous écris. Stock, 2010.

En s'agenouillant. Stock, 2011.

Entrez et fermez la porte, pièce de théâtre, 2013 (texte publié par Actes-Sud).

[retour](#)

Sorj CHALANDON



De 1974 à 2007, Sorj Chalandon a été journaliste au quotidien *Libération*. Membre de la presse judiciaire, grand reporter, puis rédacteur en chef adjoint de ce quotidien, il est l'auteur de reportages sur l'Irlande du Nord et le procès de Klaus Barbie qui lui ont valu le Prix Albert-Londres en 1988. Il est actuellement l'une des signatures du *Canard enchaîné*.

Depuis 2005, il publie des romans (tous disponibles en livre de poche) qui rencontrent de grands succès et sont très remarqués par les jurys littéraires.

Les romans :

Le petit Bonzi, Grasset 2005.

Une promesse, Grasset 2006. Prix Médicis.

Mon traître, Grasset 2008. Prix Jean Freustié, Prix Joseph Kessel, Prix Simenon, Prix Gabrielle d'Estrées.

La légende de nos pères, Grasset 2009.

Retour à Killybegs, Grasset 2011. Grand prix du roman de l'Académie française.

[retour](#)

Jean CLAUSEL



Jean Clausel, qui vit à Paris, a mené une longue carrière de fonctionnaire (ministères des Finances et de la Culture). Il a publié des études et témoignages sur Mario Praz, Rainer-Maria Rilke, Italo Svevo, Marguerite Yourcenar. Il s'est tour à tour intéressé à la traduction, à l'Inde, à l'opéra, à l'art culinaire, à l'orient, à Venise, à la vie mondaine.

Voyageur et curieux insatiable, Jean Clausel a rédigé des récits de voyage (*Indes*, Payot Voyageurs 1994, éd. de poche 2000) et plusieurs essais sur Venise où il a séjourné épisodiquement plus de trente ans, dont *Venise exquise* (Robert Laffont 1990 et Payot 2002) et *Venise chronique* (Payot 2001, éd. de poche 2007). Ces ouvrages, illustrés de dessins originaux, sont traduits en espagnol et en grec. En 2007, le récit *Cherche mère désespérément* (Le Rocher) inscrit l'auteur dans la veine des mémorialistes, comme le court essai *Le marcel de Proust* paru à la fois en français et en italien (Portaparole 2009). *Cartes postales de mes cuisines* (Editions des Cendres 2010) allie le goût de l'auteur pour les voyages, le dessin et la gastronomie. Les anecdotes dont est tissé le livre sont évidemment savoureuses. Il prépare la parution de divers textes extraits des 2 ou 3000 pages de son journal dont les carnets originaux illustrés intéressent amateurs et institutions. Parmi ceux-ci, *Carnets d'Opéra*, chroniques et croquis -pris sur le vif- du monde musical alors à son apogée, document portant les dédicaces des inoubliables artistes aujourd'hui disparus pour lequel Rolf Liebermann avait déjà rédigé une préface. Et encore *Lectures d'été d'un anti moderne*, hommage aux Anciens et aux Modernes (Polybe, Plutarque, Hérodote, Las Cases, Chateaubriand, Rilke, etc.) agrémenté de vifs portraits des gens croisés au cours de diverses villégiatures.

[retour](#)

Paule CONSTANT



Paule Constant, qui vit à Aix-en-Provence, a passé son enfance et une bonne partie de sa vie aux quatre coins du monde. L'Afrique tropicale, la Guyane, l'Amérique du Nord ont servi de cadre à plusieurs de ses romans. L'enfance, l'éducation des filles, la condition féminine, la justice, le colonialisme, sont les grands thèmes de l'inspiration d'une œuvre qu'elle conçoit, dans sa globalité, comme un témoignage sur la condition humaine. Pour *Ouregano* (1980), elle a obtenu le Prix Valery Larbaud ; pour *White Spirit* (1989) le Prix François Mauriac, le Prix Lutèce, le Prix du Sud-Jean Baumel, le Grand Prix du Roman de l'Académie française ; pour *Confidence pour Confidence* (1998), le Prix du Roman France-Télévision et le Prix Goncourt ; pour *Sucre et secret* (2003), le Prix Amnesty international des droits de l'homme ; pour *Un monde à l'usage des demoiselles* (1987), le Prix de l'Essai de l'Académie française ; pour l'ensemble de son œuvre, la Targa Jean Giono, récompense franco-italienne. Elle est traduite dans une trentaine de pays.

Docteur ès-Lettres et Sciences humaines de Paris IV-Sorbonne, Paule Constant enseigne la littérature. Elle est Professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille.

Elle a créé, préside et anime le Centre des Ecrivains du Sud – Jean Giono qui organise à Aix depuis plus de dix ans des Entretiens, des Master Classes, des Conférences, des Journées, avec pour but de promouvoir et défendre la littérature française et francophone contemporaine.

Elue récemment à l'Académie Goncourt, elle est aussi membre de nombreux autres jurys de Prix littéraires, comme le Prix Jean Giono, le Prix François Mauriac, le Prix de la langue française, etc. De 2007 à 2012, elle a été membre du jury du Prix Femina, qu'elle a présidé en 2011.

Son dernier roman, *C'est fort la France !*, dans lequel elle renoue avec la veine africaine d'*Ouregano*, *Balta* et *White Spirit*, a paru en janvier 2013 chez Gallimard.

[retour](#)

Catherine CUSSET



Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure et agrégée de Lettres classiques, Catherine Cusset a enseigné pendant dix ans à l'Université de Yale. Après avoir résidé une vingtaine d'années aux Etats-Unis, elle vit maintenant à Londres. Elle se consacre à temps plein à l'écriture.

Elle est l'auteur d'un essai sur les romanciers libertins (*Les romanciers du plaisir*, Paris, Champion, 1998), d'un récit (*New York - Journal d'un cycle*, Mercure de France, 2009) et de dix romans, tous parus chez Gallimard.

Parmi les romans : *En toute innocence* (1995, et paru en Folio), nommé pour le Prix Goncourt et finaliste du Femina) ; *Le problème avec Jane* (1999, et paru en Folio), Grand Prix des lectrices de Elle, finaliste pour le Prix Médicis ; *La haine de la famille* (2001, et paru en Folio), nommé pour le Prix Inter ; *Un brillant avenir* (2008), nommé pour le Médicis, finaliste pour le Goncourt et Prix Goncourt des Lycéens.

Indigo vient de paraître, en janvier 2013.

Catherine Cusset est traduite dans une vingtaine de langues.

[retour](#)

David FOENKINOS



Jeune romancier français, il est l'auteur d'une quinzaine de titres qui lui ont valu de nombreuses récompenses. Avec son premier roman, *Inversion de l'idiotie : de l'influence de deux Polonais* (Gallimard 2001), il obtient le Prix François Mauriac ; avec *Le potentiel érotique de ma femme* (Gallimard, 2004) le Prix Roger Nimier ; avec *Qui se souvient de David Foenkinos* (Gallimard, 2007) le Prix Jean Giono ; avec *La Délicatesse* (Gallimard, 2009) le Prix des Dunes, plusieurs autres Prix, et le roman fut aussi sélectionné aussi pour le Prix Femina. *Je vais mieux* (Gallimard, 2013) vient de paraître.

Dans un style plein d'humour et de tendresse, il s'attache dans ses romans à faire une analyse subtile des comportements amoureux.

Traduit dans une quinzaine de langues, David Foenkinos est l'un des romanciers de l'actualité littéraire le plus lu.

En 2011, il a tourné en collaboration avec son frère Stéphane une adaptation de son roman *La délicatesse*. Le film avait été nominé pour le César 2012 de la meilleure adaptation.

Passionné de musique (il est professeur de guitare), il a consacré un livre à John Lennon.

[retour](#)

Philippe FOREST



Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris en 1983 et docteur ès-lettres de l'Université Paris IV-Sorbonne en 1991, Philippe Forest a enseigné sept ans dans des universités britanniques: Heriot Watt (Edimbourg), Saint John's College (Cambridge), Saint-Andrews, Birkbeck College (Université de Londres). Depuis 1995, il enseigne à l'Université de Nantes où il est professeur de littérature.

Le thème de la disparition de l'enfant – sa fille Pauline, morte d'un cancer à l'âge de quatre ans - constitue le point de départ de son œuvre romanesque et demeure son sujet essentiel.

Pour *L'enfant éternel* (Gallimard, 1997), il reçoit le Prix Femina du 1^{er} roman. Suivent : *Toute la Nuit*, (Gallimard, 1999) ; *Sarinagara* (Gallimard, 2004), Prix Décembre ; *Le Nouvel amour* (Gallimard, 2007) ; *Le Siècle des nuages* (Gallimard, 2010), sélectionné pour le Prix Femina ; *Le Chat de Schrödinger* (Gallimard, 2013). *Tous les enfants sauf un* (Gallimard, 2007) est un essai consacré à la mort de l'enfant.

Dans de nombreux autres essais, Philippe Forest traite aussi de littérature, d'histoire des courants d'avant-garde, de romans.

Il est collaborateur régulier de revues et journaux littéraires. Depuis 2011 il est avec Stéphane Audeguy co-rédacteur de "La Nouvelle Revue Française" des éditions Gallimard.

[retour](#)

Sylvie GIONO



Sylvie Giono naît en même temps que paraît *Le chant du monde*. C'est dire que la naissance de la seconde fille d'Elise et de Jean Giono se passe sous les meilleurs auspices, dans la plénitude et la sérénité de l'œuvre paternelle...

Après la mort de sa sœur aînée Aline, c'est à Sylvie que revient de protéger et promouvoir infatigablement le patrimoine culturel de son père.

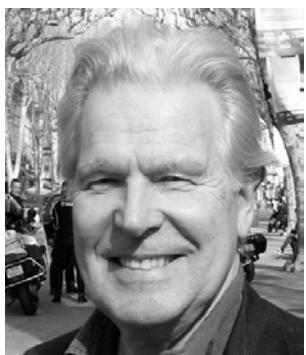
Elle a publié en mars 2008 aux Editions Gallimard dans la collection Haute-Enfance un livre de correspondance familiale de Jean Giono : *J'ai ce que j'ai donné* (disponible aussi en Folio).

Elle est Présidente du "Centre Jean Giono" de Manosque, Vice-Présidente des "Amis de Jean Giono" (Manosque), Vice-Présidente du "Centre des Ecrivains du Sud – Jean Giono" devant lequel elle était venue évoquer en octobre 2006 le «*Giono intime*» qu'était son père.

Elle est membre du jury du Prix Jean Giono et présidente du jury du Prix des Écrivains du Sud.

[retour](#)

Robert KOPP



Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, Robert Kopp a été Professeur de littérature française puis Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Bâle. Il est Professeur associé à la Sorbonne, à l'Université de Paris X, à l'École pratique des Hautes Études et Membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques.

On lui doit de nombreux travaux sur Rousseau, Chateaubriand, Baudelaire, Balzac, Nerval, les Goncourt, Zola, Huysmans, Barrès, Breton, Bonnefoy, Pierre Jean Jouvet. Il a participé à la naissance des *Cahiers de l'Herne*, puis à celle de la collection 10-18, avant de devenir le directeur de la collection *Bouquins*. Il collabore à la revue *L'Histoire* et au *Magazine littéraire*, à *La Revue des Deux Mondes*.

Parmi les derniers ouvrages parus : *Baudelaire, le soleil noir de la modernité* (Découvertes, Gallimard); édition critique de *La Vieille Fille* de Balzac (Gallimard, collection Folio); édition critique du *Spleen de Paris* (Gallimard, collection Poésie) ; *Breton* (Album de la Pléiade, Gallimard) ; *La place de la NRF dans la vie littéraire du XXe siècle, 1908-1943* (Gallimard, Les Cahiers de la NRF, ouvrage collectif); *Romantisme et révolution(s)* (Gallimard, Les Cahiers de la NRF, ouvrage collectif). Il a publié récemment *Un siècle de Goncourt*, "la saga du prix Goncourt, une histoire de la vie littéraire de la Belle Époque à nos jours" (Gallimard, 2012, collection Découvertes).

Robert Kopp est membre du jury du Prix Montaigne et membre du jury du Prix des Écrivains du Sud.

[retour](#)

Gilles LAPOUGE



Gilles Lapouge est né à Digne. Journaliste à partir de 1948, il collabore au *Monde*, au *Figaro* et à la *Quinzaine Littéraire*. De 1951 à 1954, il est au Brésil où il occupe le poste de rédacteur économique du journal *O Estado* de São Paulo. Revenu en France, il publie des essais (*Les pirates, Utopies et civilisations qui reçoit le Prix Femina de l'essai en 1973*) ; des livres de voyage (*Equinoxiales*) ; des romans (*Un soldat en déroute* ; *La bataille de Wagram* ; *L'incendie de Copenhague* ; *La mission des frontières* ; *Le bois des amoureux*) ; des chroniques (*Le bruit de la neige* ; *En étrange pays*). En 2007, avec *L'encre du voyageur* il reçoit pour la deuxième fois le Prix Femina de l'essai. Derniers titres : *La légende de la géographie* ; en 2011, *Dictionnaire amoureux du Brésil* ; en 2012, *Le flâneur de l'autre rive*. Son œuvre a été très couronnée : par le Prix Pierre Ier de Monaco, le Prix des Deux Magots, le Prix Cases, le Grand prix du roman de la Société des Gens de Lettres, le Prix de la Langue française.

[retour](#)

Camille LAURENS



Agrégée de Lettres modernes, Camille Laurens a enseigné à Rouen, puis au Maroc où elle a passé douze ans. Elle enseigne actuellement à l’Institut d’Etudes Politiques de Paris, où son cours développe le thème de “la langue, matière vivante”. Elle est l'auteur d'une œuvre exigeante faite de romans, de critiques et d'articles littéraires, d'essais.

Quelques titres de ses romans : *Index* (P.O.L., 1991), *Roman* (P.O.L., 1992 – réédité par Gallimard en 2012), *Les travaux d'Hercule* (P.O.L., 1994 – réédité par Gallimard en 2012), *Philippe* (P.O.L.. 1995, réédité par Stock en 2011), *L’Avenir* (P.O.L., 1998) *Dans ces bras-là* (P.O.L., 2000) ; *L’Amour, roman* (P.O.L. , 2003), *Ni Toi ni moi* (P.O.L., 2006), *Romance nerveuse* (Gallimard, 2010 ; Folio n° 5308).

Pour *Dans ces bras-là*, elle a obtenu en 2000 le Prix Femina et le Prix Renaudot des lycéens. Ce roman a fait l'objet d'adaptations théâtrales sous les titres de *Seule avec lui* (Vincennes, 2001) et d'*Au nom du père, du fils et de l'amant* (Genève, 2006). *L’Amour, roman* a été aussi mis en scène au théâtre (Fresnes, 2006).

Parmi ses Essais : *Quelques-uns* (P.O.L, 1999. – réédité par Gallimard, 2012), *Le Grain des mots*, P.O.L, 2003. – réédité par Gallimard, 2012). *Encore et jamais* (Gallimard, 2013).

Camille Laurens est membre du jury du Prix Femina. Elle l'a présidé en 2012.

[retour](#)

Carole MARTINEZ



Professeur de français, Carole Martinez est une jeune romancière à l'œuvre déjà très remarquée.

Son premier roman, *Le cœur cousu* (Gallimard, 2007), qui est "un voyage au cœur d'une Espagne aride et superstitieuse" (Nouvel Obs.) collectionne les récompenses, dont le Prix Emmanuel Roblès (qui couronne un premier roman), le Prix Ulysse, le Prix Renaudot des lycéens, le Prix des Étonnantes voyageurs de Saint-Malo.

La reconnaissance de ses grandes qualités de romancière se confirme dès son deuxième roman, *Le domaine des Murmures* (Gallimard, 2011) pour lequel elle arrive en finale du Prix Goncourt, obtient le Prix Goncourt des lycéens, le Prix Marcel Aymé, le Prix des Lecteurs des Ecrivains du Sud. La critique lui reconnaît "une plume flamboyante, une imagination inouïe, un magnifique talent de conteuse".

[retour](#)

Jacques MÉNY



Auteur de nombreux films documentaires, consacrés notamment à Satyajit Ray, à l’Affaire Voltaire, aux Mémoires du cinéma, à Méliès, à la Bibliothèque Nationale de France, à Jean-Jacques Rousseau, il réalise en 2004 un film intitulé *Le Cinéma de Jean Giono* dans lequel il analyse les relations complexes et riches que Giono, romancier français le plus adapté au cinéma, entretenait avec le 7e art. Y alternent des interviews de proches et de critiques et des extraits de films, tels "Un Roi sans divertissement" de François Leterrier (1963) ou "Les Âmes fortes" de Raoul Ruiz (2001).

Dans *Un roi sans divertissement*, film qu’il réalise aussi en 2004, il retrace la façon dont Giono imposa à François Leterrier son scénario, ses lieux de tournage et ses directives pour la mise en scène du roman qu’il avait écrit 16 ans plus tôt (1963). Jacques Mény s’intéresse surtout au côté sombre de cette adaptation, mêlant à des interviews des vues sur les paysages désolés de l’Aubrac.

Jacques Mény se dévoue entièrement à Jean Giono. Il est Président de l’Association des Amis de Jean Giono, fondée en 1973, dont le but est d’encourager et favoriser la recherche sur l’œuvre de Giono, d’inventorier et conserver les archives Giono, d’organiser des manifestations autour de son œuvre (colloques, journées d’études, expositions, spectacles). Dans cette fonction, il développe une intense activité.

En 2006, il est devenu le directeur de publication de la nouvelle *Revue Giono* de l’Association des Amis de Giono, héritière d’un Bulletin créé en 1973 dont il a profondément remanié la formule et l’esprit. La *Revue Giono* consacre une bonne part de ses livraisons aux textes de l’écrivain lui-même, offrant de nombreux inédits et textes rares de Giono, et produit des documents et des témoignages de toutes natures permettant d’approcher au plus près le « mystère Giono ». Des écrivains contemporains et d’autres invités livrent aussi leur propre expérience de « grands lecteurs » de Giono. Une sélection d’études critiques vient également enrichir la revue.

Jacques Mény s’est aussi fixé un autre but : faire de « Lou paraïs », la maison de Giono à Manosque, riche de souvenirs et de documents, un grand lieu de mémoire très accessible. Il est vice-président de la Fédération des Maisons d’écrivains.

[retour](#)

Tobie NATHAN



Né en Égypte, au Caire, Tobie Nathan a fait ses études en France et obtenu un doctorat en psychologie puis un doctorat d'État ès lettres et sciences humaines. Il devient successivement assistant, puis maître-assistant à l'Université de Paris XIII, et depuis 1986 professeur de psychologie clinique et pathologique à l'Université de Paris VIII, dont il est Professeur émérite.

Tobie Nathan s'est intéressé à la psychanalyse, aux psychothérapies et à l'ethnopsychiatrie, discipline dont il est l'un des principaux représentants et pour laquelle il a créé en

1979 dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Avicenne (Bobigny) la première consultation spécialisée. Les principes de ce type de consultation ont été adoptés par de nombreuses consultations en France et à l'étranger (Québec, Italie, Belgique, Suisse, Brésil, Israël, Tahiti, Réunion).

En 1993, il a créé au sein de l'UFR "Psychologie, pratiques cliniques et sociales" de l'Université de Paris VIII le "Centre Georges-Devereux", centre universitaire d'aide psychologique aux familles migrantes.

De 2004 à 2009, il a été conseiller de coopération et d'action culturelle auprès de l'ambassade de France en Israël à Tel Aviv, et de 2009 à 2011 il a occupé la même fonction à Conakry en Guinée.

Il a fondé et dirigé plusieurs revues d'ethno-psychiatrie, *Ethnopsychiatica* (1978-1981), *La Nouvelle Revue d'ethnopsychiatrie* (1983-1998) et depuis 2000 *Ethnopsy / Les mondes contemporains de la guérison*.

Ses nombreux ouvrages scientifiques sont devenus des références. Parmi eux, *La nouvelle interprétation des rêves*, paru chez Odile Jacob en 2012.

Tobie Nathan a publié par ailleurs sept romans et des essais. *Mon patient Sigmund Freud* est un roman qui a paru chez Perrin en 2006 ; *Qui a tué Arlozoroff ?* un roman publié par Grasset en 2010. *Ethno-roman* (Grasset, 2012) a obtenu en novembre dernier le Prix Femina de l'essai.

[retour](#)

Marie NIMIER



Fille de Roger Nimier, Marie Nimier a écrit à ce jour une douzaine de romans, tous publiés chez Gallimard : *Sirène* en 1985 (couronné par l'Académie française et la Société des Gens de Lettres), puis *La Girafe, Anatomie d'un chœur*, *L'Hypnotisme à la portée de tous*, *La Caresse, Celui qui court derrière l'oiseau*, *Domino* (Prix Printemps du roman), *La Nouvelle pornographie*, *La Reine du Silence* (Prix Médicis 2004), *Les Inséparables* (Prix Georges Brassens et Prix des Lycéens d'Evreux), *Photo-Photo* paru en 2011, puis *Je suis un homme* (janvier 2013). Les romans de Marie Nimier sont traduits dans le monde entier.

Elle a écrit également des albums pour enfants, de nombreuses pièces radiophoniques (notamment pour France Culture), plusieurs pièces de théâtre.

Depuis 2002, elle a cosigné des paroles de chansons pour de nombreux artistes, parmi lesquels Juliette Gréco, Johnny Hallyday, Nana Mouskouri, Maurane, Eddy Mitchell, Sheila, Art Mengo, Clarika, Daniel Lavoie, Delphine Volange, etc.

Elle a publié en 2005 chez Gallimard *Vous dansez ?* recueil de textes écrits pour la danse. La plupart ont donné naissance au spectacle *À quoi tu penses ?* chorégraphié par Dominique Boivin (programmé au CND en Décembre 2005, puis en tournée, puis à Chaillot en Février 2007). Ce type de travail a été poursuivi en 2009 avec la chorégraphe Claudia Gradinger dans une lecture dansée autour des *Inséparables*, avec la comédienne Fanny Cottençon dans le rôle de l'auteur. Pendant trois ans (2008-2010), elle a travaillé avec la metteur en scène Karelle Prugnaud, écrivant les textes et participant à la conception d'une série de "performances" intitulées *Pour en finir avec Blanche Neige*. En mars 2012, sa pièce *La Confusion*, mise en scène par Karelle Prugnaud, a été jouée au Théâtre du Rond-Point. Le texte de la pièce est édité par Actes-Sud.

[retour](#)

Jean-Noël PANCRAZI



D'origine corse, il naît à Sétif en Algérie, pays qu'il quitte avec ses parents en 1962 pour s'installer à Perpignan, puis à Paris. En 1972, il passe l'agrégation de Lettres modernes et enseigne pendant 20 ans. Il collabore au "Monde des Livres".

Romancier et auteur de récits, il est considéré comme un écrivain de l'exil. Son œuvre, très remarquée par la beauté du style, lui vaut régulièrement de grandes récompenses. Parmi les nombreux titres : *Les quartiers d'hiver* (roman, Gallimard, 1990) : Prix Médicis ; *Le silences des passions* (roman, Gallimard, 1994) : Prix Valery Larbaud ; *Madame Arnoul* (récit, Gallimard, 1995), un ouvrage dans lequel il évoque son enfance algérienne à Batna : Prix Maurice Genevoix, Prix Albert-Camus, Prix du Livre inter ; *Long séjour* (Gallimard, 1998), récit qu'il consacre à son père : Prix Jean Freustié ; *Tout est passé si vite* (roman, Gallimard, 2003) : Grand prix du roman de l'Académie française ; *La Montagne* (roman, Gallimard, 2012) : Prix Marcel Pagnol, Prix Méditerranée, Prix François Mauriac.

Jean-Noël Pancrazi est membre du jury du Prix Renaudot depuis 1999.

[retour](#)

Pierre Péju



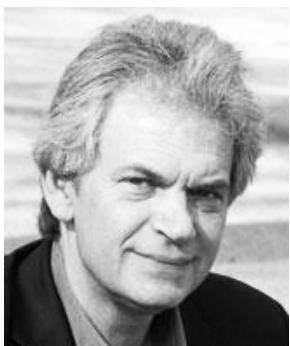
Pierre Péju est né à Lyon où son père dirigeait la librairie et galerie "La Proue", lieu culturel où défilaient écrivains et artistes (Eluard, Aragon, Sagan, Sarraute, Jean Vilar,...). Après une scolarité à Lyon, il entreprend des études de philosophie puis s'établit à Paris. Il y crée la revue "Chute libre", "poétique et politique", travaille à "La Quinzaine littéraire" dont Maurice Nadeau lui ouvre les portes, se lie d'amitié avec Roger Grenier. En 1978, paraît son premier livre *Vitesses pour traverser les jours*. Suivront au fil des années de très nombreux articles, livres et essais (sur les contes ou sur le romantisme allemand). Il

mène de front pendant longtemps création littéraire et enseignement de la philosophie, devient directeur de programme au Collège international de philosophie.

Depuis 2003 il se consacre entièrement à l'écriture. Quelques références bibliographiques, parmi une trentaine de titres : *La petite fille dans la forêt des contes* (Laffont 1981, réédité en 1997) ; *La vie courante* (Nadeau 1996 - Prix "Autres" ; et Gallimard, 2005, Folio) ; *La petite chartreuse* (Gallimard 2002) traduit en une vingtaine de langues, Prix du livre Inter 2003 ; *Le rire de l'ogre* (Gallimard 2005), Prix du roman FNAC 2005, Prix du meilleur roman étranger en Chine 2006 ; *La vie courante* (Maurice Nadeau 1996 - Prix "Autres" ; et Gallimard 2005, Folio), *Cœur de pierre* (Gallimard 2007, Folio 4858) ; *La diagonale du vide* (Gallimard 2009), *Enfance obscure* (Gallimard 2010, Collection Haute enfance).

[retour](#)

Jean-Marc ROBERTS



Né à Paris, d'une mère italienne et d'un père américain, il est l'auteur d'une vingtaine de romans [dont *Samedi, dimanche et fêtes*, *Affaires étrangères* (Prix Renaudot 1979), *Méchant*, *Monsieur Pinocchio*, *Une petite femme*, *Toilette de chat*, *La Prière*, *François-Marie*], et de plusieurs adaptations de ses propres livres pour le cinéma (*Une étrange affaire*, *Que les gros salaires lèvent le doigt*, *L'ami de Vincent*, *Cours privé*). Sa vie professionnelle est consacrée à l'édition. Après des débuts chez Julliard en 1974, il a passé seize ans au Seuil, quelques mois au Mercure de France, quatre ans chez Fayard auprès de Claude Durand, et depuis 1998 il dirige les éditions Stock.

[retour](#)

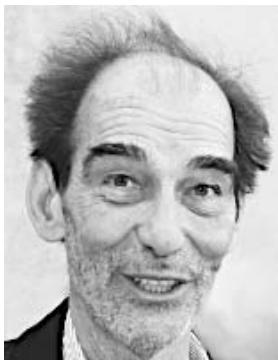
Anne SERRE



Née à Bordeaux, Anne Serre est membre du Conseil d'administration de la Maison des Écrivains et de la Littérature. Ses premiers textes (une vingtaine de nouvelles) paraissent dans des revues (NRF, Le Nouveau Recueil, L'Infini, etc...). Puis vient en 1992 son premier roman, *Les Gouvernantes*. Onze livres vont suivre. Les premiers mettent en scène des personnages et des situations sans qu'y apparaisse la part autobiographique de l'auteur. Dans *Au secours* (son 6^{ème} livre), apparaît pour la première fois un personnage féminin qui dit "Je". Dans *Le Narrateur* (Mercure de France, 2004), semblable à un personnage de fiction, il est créé comme tel. Il réapparaît dans *Un chapeau léopard* (Mercure de France, 2008), et dans *Petite table, sois mise* (Verdier, 2012). « Il me semble que mes livres mettent toujours en scène l'étrangeté qu'il y a à être écrivain, ce mélange de solitude, de pouvoir et d'incapacité. Peut-être cherchent-ils aussi à définir qui est ce narrateur en nous ». Les livres d'Anne Serre ont fait l'objet d'études, dont celle de Jean-Pierre Richard, « Essais de critique buissonnière » (Gallimard, 1999). Elle a obtenu en 2004 le Prix Charles Oulmont, en 2008 le Prix de la Fondation del Duca, en 2009 à Aix-en-Provence le Prix des Etudiants du Sud pour l'ensemble de son œuvre (2009). Son dernier roman, *Petite table, sois mise*, a figuré dans la dernière sélection du Prix Femina 2012.

[retour](#)

Jean-Bernard VÉRON



Directeur à l'Agence Française de Développement, Jean-Bernard Véron est actuellement en charge de la thématique des pays en crise ou en conflit, ce qui lui permet de parcourir des régions souvent peu fréquentables mais tout à fait passionnantes. Il est également rédacteur en chef de la revue "Afrique Contemporaine". Ayant fait durer au-delà du raisonnable la délicieuse parenthèse de la vie étudiante, il a mené successivement ou concomitamment des études de littérature, d'anthropologie, d'histoire, de géographie, d'économie et a décroché le diplôme de Sciences-Po.

Quand il a dû se résoudre à entrer dans la vie professionnelle, c'est vers les pays que l'on qualifiait alors de Tiers-Monde qu'il s'est tourné et dans l'aide au développement qu'il a plongé, ce dont il n'est toujours pas ressorti.

Il a publié à ce jour *Joao Thassos* (Gallimard), *Quand le buffle grogne* (Le Seuil), *Le Bégaiement des dieux* (Le Seuil), *Angkor, une passion française* (éd. du Layeur), *J and B* (éd. du Layeur), *Un brouet d'étoiles et de cacao* (éd. du Layeur), *Les chiens du temps* (éd. du Layeur), *Idiane* (Buchet-Chastel).

[retour](#)

Frédéric VITOUX, de l'Académie française



Frédéric Vitoux a publié plusieurs ouvrages sur L.-F. Céline, en particulier *Bébert, le chat de Louis-Ferdinand Céline* (1976); *La Vie de Céline* (1988, bourse Goncourt de la biographie, prix Femina-Vacaresco, prix de la critique de l'Académie française). Parmi ses romans : *Sérénissime* (Seuil, 1990, Prix Valery Larbaud) ; *Charles et Camille* (Seuil, 1992); *La Comédie de Terracina* (Seuil, 1994, Grand Prix du roman de l'Académie française) ; *L'Ami de mon père* (Seuil, 2000) ; *Jours inquiets dans l'île Saint-Louis* (Fayard, 2012). Il est l'auteur d'une étude biographique sur Rossini, de plusieurs ouvrages consacrés à Venise, d'un *Dictionnaire amoureux des chats* (Plon-Fayard 2008). On lui doit aussi des adaptations pour France 2 de *Sans Famille* d'Hector Malot et de *Robinson Crusoé*. En janvier 2013, il a publié chez Fayard *Voir Manet*, un essai « passionné et vagabond » consacré à ce grand maître de l'impressionnisme. « Voir Manet ! Tout est là... » Frédéric Vitoux a été élu à l'Académie française en 2001.

[retour](#)